

**Tératologie chez *Orthetrum albistylum*  
(Sélys, 1848)  
(Odonata, Anisoptera, Libellulidae)**

par Jean Marie Prot

10, rue du Binveau, F-70210 Vauvillers

---

**Mots-clés :** ODNATES, ORTHETRUM ALBISTYBUM, FAUNISTIQUE, TERATOLOGIE, 13

**Résumé :** L'auteur signale l'observation d'une ♀ d'*Orthetrum albistylum* (Sélys, 1848) aux caractéristiques morphologiques anormales. Cet individu a été rencontré en août 1995, en Camargue.

**Abstract :** Teratology in *Orthetrum albistylum* (Sélys, 1848) (Odonata, Anisoptera, Libellulidae).- In August 1995, in a rice field of Camargue (South of France), a ♀ of *Orthetrum albistylum* presenting an anomalous morphology was observed.

---

Les égarements de la nature sont légions, y compris chez les Odonates. Cela touche plus particulièrement la coloration des ♂ des petits zygoptères comme les Coenagrionidae. Pourtant voici une aberration peu commune. Nous avons rencontré cette ♀ d'*Orthetrum albistylum* au hasard de nos pérégrinations entomologiques dans les rizières camarguaises durant le mois d'août 1995. Comme ses congénères, elle chassait dans les graminées quelques moustiques indésirables (pour nous ...). Lorsqu'elle arriva à la hauteur des épis, bien sous les rayons du soleil, la pâleur de son thorax et de son abdomen ne pouvait qu'attirer notre regard.

Les mensurations sont réduites. Seulement du 1/5 pour les ailes qui, de 38 mm habituellement, passent à 31 mm dans le cas présent. Le phénomène est plus marqué avec l'abdomen où la réduction s'élève aux 2/5 environ. 20 mm sur ce spécimen, pour 32 mm sur un individu normalement constitué.

La coloration du thorax et de l'abdomen conserve les traits noirs d'origine. Par contre, la pigmentation du fond brun-jaune chez cette espèce devient ici blanche laiteuse.

La nervation alaire a subi quelques perturbations également. On remarque aux ailes antérieures quelques cellules irrégulières et dédoublées. Indice bien visible sur les cellules postnodales gauches. A l'aile postérieure gauche, il y a confluence de R4+5 avec la médiane. Enfin, à l'intérieur du champ postdiscoïdal, s'il existe

une pseudosymétrie des nervures chez les individus normaux, elle est bien perturbée chez ce spécimen.

Bien des questions se posent à l'odonatologue surpris : albinisme ? nanisme ?, combinaison des deux ? Est-ce le fruit d'un croisement difficile entre *O. cancellatum* et *O. albistylum* ? Si ce croisement est possible, car il n'est pas rare d'assister à des accouplements (ou tentatives d'accouplement) sur les sites où les deux espèces cohabitent en grand nombre. Croissance larvaire défaillante ? Ou plus simplement s'agit-il d'un accident lors d'une émergence longue et délicate, entravant le développement normal de l'adulte et affectant notablement la pigmentation.

Cette dernière supposition me paraît la plus probable vu la cambrure de l'abdomen et les quatre apex des ailes légèrement repliés sur eux-mêmes.

Il ne s'agit que d'hypothèses établies sur des constatations morphologiques. Seule une analyse approfondie du spécimen éclaircirait l'origine du phénomène. Il serait intéressant que d'autres entomologistes fassent part de telles observations et les étudient attentivement. Il serait en effet pertinent de savoir si il y a cause à effet entre l'apparition de tels phénomènes, et le possible impact écologique dans ces milieux malmenés et artificialisés à l'extrême.

---

#### Brève communication

### Nouvelles observations de *Sympetrum flaveolum* (L., 1758) dans les départements de la Manche et de l'Essonne (Odonata, Anisoptera, Libellulidae)

L'année 1995 semble avoir été particulièrement favorable au développement de *Sympetrum flaveolum* (L., 1758) dans des secteurs où cet Odonate n'est jamais vraiment abondant : c'est-à-dire à basse altitude dans la moitié nord du pays. En effet, en plus des informations mentionnées dans le présent fascicule (J.-P. Coutanceau, S. Marquis, A. Fournier) et de plusieurs autres données qui m'ont été communiquées fin 1995, j'ai également eu l'occasion de constater sa présence dans deux départements : début août dans des mares de dunes à Denneville-plage (Manche), 1 ♀ et, fin août, dans une tourbière à sphaignes située près de Limours (Essonne), 1 ♂. Dans ces deux cas, il s'agit d'observations ponctuelles non suivies de recherches ultérieures.

Ce phénomène a été également constaté par nos collègues britanniques avec semble-t-il une ampleur sans commune mesure, du moins en comparaison, avec les informations qui me sont parvenues pour la France. En effet, récemment, JILL SILSBY dans un article intitulé « The 1995 Darter invasion » (*British Dragonfly Society, Newsletter* n°28) relate et commente de nombreuses observations de *S. flaveolum* en Grande-Bretagne en 1995.

J'aurai l'occasion ultérieurement de revenir plus longuement sur ce sujet ; je serais vivement intéressé par toute donnée concernant *S. flaveolum* pour l'année 1995. D'avance merci.

Jean-Louis Dommanget

7, rue Lamartine, F.-78390 Bois-d'Arçay

---